

## Banque IENA 2014

### ITALIEN LV2

#### Bilan général de l'épreuve

217 candidats ont composé.

Les notes vont de 01,30 à 18,40/20 et la moyenne générale est de 10,27.

Le texte support, tiré du quotidien « La Stampa » de novembre 2013, évoque les fragilités, les défis et les perspectives du *Made in Italy* dans le domaine de la mode, à travers le témoignage d'une critique d'art vénitienne aux multiples casquettes, Maria Luisa Frisa. Celle-ci, tout en vantant le savoir-faire des Italiens, capables de faire « les plus beaux objets » et de les vendre dans le monde entier, déplore qu'ils ne soient plus perçus comme des créateurs et qu'ils ne fassent pas partie des géants du luxe à l'échelle mondiale, tels les Français Pinault ou Arnault. Afin de relever les défis du futur, les Italiens doivent améliorer la formation de leurs « fashion designer » au sein d'écoles de Design et de Mode italiennes qui sauront allier tradition artisanale et production industrielle à destination d'un marché mondialisé.

La mode, la défense du Made in Italy dans le domaine du luxe, les défis de la mondialisation sont autant de sujets auxquels les étudiants italianistes de classes préparatoires économiques sont en principe bien préparés. L'actualité récente (rachats de firmes italiennes par Lvmh, pour ne donner qu'un exemple) n'aura pas manqué de leur fournir des références précises.

Le bilan est d'ailleurs plus qu'honorable et certaines copies ont brillé par la richesse de leur argumentation et leur connaissance des domaines en question.

#### Bilan spécifique aux 4 parties

##### VERSION

Pour cette épreuve, la moyenne générale est de 11,23/20, ce qui témoigne d'une bonne compréhension générale du texte proposé à la traduction.

Rappelons néanmoins que l'exercice de la version – qui se doit d'être pratiqué régulièrement lors des deux années de classes préparatoires - ne saurait se limiter à un calque du texte de départ et qu'il nécessite une transposition dans la langue d'arrivée qui vise à la fluidité d'un point de vue syntaxique, lexical mais aussi «civilisationnel».

L'expression idiomatique «perdere troppi treni» («rater trop de trains», «manquer trop d'occasions»), des termes pourtant courants comme «bravi» («forts» au sens figuré), «borse» («sacs à main»), «veneziana» («vénitienne»), «mostre» («expositions»), «ormai» («désormais»), «laurea» («diplôme de fin d'études») ont dérouté plus d'un candidat, ce qui est surprenant.

Plus difficile, en revanche, mais pas insurmontable, si l'on en juge par les très bonnes propositions de certaines copies, la traduction de «curatrice di famosa mostre» («commissaire de célèbres expositions»), l'anglais «visiting professor» («professeur associé» ou «invité») qui a donné lieu à de nombreux contresens confinant au non-sens. La phrase «ha un punto di vista non retorico sullo shopping di nostre celebri firme da parte dei giganti del lusso» a égaré une majorité de candidats. Le contexte, pourtant, permettait une traduction correcte : comme par exemple, «elle a un point de vue non rhétorique ou même, comme cela a été traduit par un candidat : «elle n'a pas la langue de

bois » sur l'achat de nos célèbres marques par les géants du luxe ».

Enfin, il semble nécessaire de rappeler la nécessité d'une relecture attentive afin que soient éliminées des fautes d'orthographe parfois surprenantes (sur l'adjectif « vénitienne », notamment) ou des incohérences (« Marsilio » devenu « Marseille », par exemple).

## THEME

La moyenne générale pour cette épreuve est de 12,34/20. Le bilan est donc satisfaisant. Les étudiants semblaient bien préparés (voire très bien) à un tel exercice. Là encore, rappelons que l'exercice du thème grammatical nécessite une préparation en amont et la maîtrise de points de grammaire certes complexes (qui a dit que l'italien était une langue facile...?), mais que l'on retrouve année après année.

## QUESTIONS

Question 1 – Question de compréhension du texte.

Malheureusement, la moyenne de cette question a été très basse : 05,5/20.

Ceci s'explique par une mauvaise interprétation de la nature de la question. Cette question vise à l'élucidation d'une partie du texte, et non à un développement à partir du texte ou à un résumé du texte (comme cela est demandé à HEC, par exemple, dans le premier essai) et par une très fréquente ignorance du sens du mot « spostamento » (« déplacement ») et de l'expression « sia... che » (« aussi bien... que... »). Cette phrase faisait allusion au fait que l'univers de la mode évolue, se mondialise, tant du point de vue des créateurs que de celui des clients. Il ne se résume plus aux traditionnels pôles qu'ont longtemps été Paris, Londres, Milan ou New York. Les créateurs sont maintenant formés dans un pays et le quittent pour travailler dans un autre, tandis qu'une nouvelle clientèle, venant notamment d'Asie, modifie la géographie des échanges et la stratégie des grands groupes.

Question 2 – Question d'expression personnelle

La moyenne générale de l'épreuve est de 12,32/20.

Nous l'avons dit plus haut, cette question a donné lieu à de très bonnes copies témoignant d'une réelle connaissance de l'Italie contemporaine et des spécificités du *Made in Italy*, à la fois fort de sa tradition, de ses savoir-faire renommés dans le monde entier mais en même temps victime de la concurrence des pays émergents, de la contrefaçon, de ses difficultés à se structurer en grands groupes concurrentiels dans le monde, etc.

Lorsque la langue était de qualité et le contenu riche, structuré et illustré d'exemples précis, nous n'avons pas hésité à mettre la note maximale.